

L'Espérance



L'Espérance

“*Si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort*”. Ce sont les paroles de Marthe à Jésus à l’occasion de la mort de son frère Lazare. Ils expriment ce sentiment de regret déchirant, ressenti par des millions de personnes lorsque leurs proches leur sont enlevés par la mort. Tant de pensées traversent l’esprit à un tel moment : “si nous avions fait ceci ou fait cela; ou si nous avions fait venir un autre médecin. . . .” Si la mort est le résultat d’un accident de voyage, nous pourrions dire : “Si seulement notre être cher n’avait pas fait ce voyage, cela ne serait pas arrivé”. Dans le cas de Marthe, elle pensait que c’était l’absence de Jésus qui avait conduit à la mort de son frère, ce qui la rendait encline à le blâmer.

Et beaucoup ont partagé ce point de vue de Marthe dans le sens qu’ils ont senti d’une manière ou d’une autre que le Seigneur était responsable de la mort de leur bien-aimé, ou qu’il aurait pu empêcher la tragédie de se produire. Alors ils demandent : pourquoi? Ils s’imaginent que d’une manière ou d’une

autre ils ont dû faire quelque chose qui déplaisait à Dieu, ou peut-être que celui qui est mort était particulièrement puni pour ses méfaits. Et alors, peut-être avec un frisson, pensent-ils : Si cela est vrai, quelle est la condition du défunt maintenant ? Souffre-t-il de ce qui est pire que la mort ?

Mêlée aux pensées qui tourmentent tant de personnes quand la mort est là, se pose la question généralement sans réponse de ce qu'il y a au-delà de la tombe. Reverrons-nous un jour nos proches ? Sont-ils heureux maintenant, et les rejoindrons-nous un jour dans leur bonheur ? Nos cœurs aspirent à des réponses définitives à toutes ces questions qui découlent de notre chagrin. Or, ces questions peuvent trouver une réponse, car les réponses se trouvent dans la Parole de Dieu.

Pourquoi les gens meurent-ils de toute façon ? Beaucoup seraient enclins à répondre qu'il est naturel que les gens vieillissent et meurent ; mais le défaut de cette réponse est que des millions meurent avant de vieillir. La mort ne fait pas de distinction, car elle frappe aussi bien les jeunes que les vieux, aussi bien les saints que les pécheurs. Mais que ce soit un nourrisson ou un parent âgé qui décède,

le choc est tout aussi grand. Nous ne sommes jamais préparés à la mort, et même après des milliers d'années d'expérience avec ce monstre, la race humaine ne s'est pas habituée à ses visites. Elles sont toujours une mauvaise surprise. En fait, il n'y a rien de tel que de mourir d'une "mort naturelle", car la mort est toujours contre nature et non désirée.

La Bible explique que les êtres humains meurent à cause du péché, non pas le péché individuel de chaque être qui meurt, mais le péché originel, le péché de nos premiers parents. Par eux, explique l'apôtre, "*le péché est entré dans le monde, et la mort par le péché*" (Romains 5:12). Par hérédité, nous sommes tous membres d'une race mourante. Il est bon de s'en souvenir lorsque la mort entre dans nos foyers, car elle nous aide à réaliser que cette expérience tragique n'est pas due à notre manque d'intérêt ou d'attention, et qu'elle n'est pas une punition spéciale, ni pour celui qui est décédé ni pour les parents qui restent. Nos bien-aimés meurent parce que "*tous meurent en Adam*". De plus, nous pouvons être réconfortés par la merveilleuse promesse de la Parole de Dieu selon laquelle, de même que tous meurent en Adam, "*de même tous revivront en Christ*" (1 Corinthiens 15:22).

DORMIR PAISIBLEMENT

En remontant aux jours de Jésus et à cette famille bien-aimée de Béthanie (Marie, Marthe et Lazare), nous pouvons en tirer des pensées très éclairantes et encourageantes. Il semble que Jésus était un ami spécial de cette famille, et ils ont tenu pour acquis, lorsque Lazare est tombé malade, que Jésus viendrait à leur aide dès qu'il l'aurait appris. La mission de Jésus l'avait éloigné de Béthanie à l'époque, mais les deux sœurs lui avaient envoyé un message qui disait: *“Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade”* (Jean 11:3).

Jésus a reçu ce message mais n'a rien fait pendant deux jours. Enfin, il dit à ses disciples : *“Notre ami Lazare dort ; mais je vais le réveiller”* (Jean 11:11). Cette annonce a été une surprise pour ses disciples. Eux aussi avaient entendu dire que Lazare était gravement malade, car Jésus leur avait probablement parlé du message qu'il avait reçu. Mais si maintenant il dormait, ils ne pouvaient pas comprendre pourquoi le Maître voulait le réveiller. Ils ont peut-être pensé qu'il s'agissait d'une erreur de jugement de sa part, alors ils lui ont dit: *“Seigneur, s'il dort, il sera guéri”*. En d'autres termes, ils pensaient que ce serait une erreur de réveiller un malade

qui dormait tranquillement, qu'il serait bien mieux pour lui de continuer à dormir.

Mais ils ne comprenaient pas ce que voulait dire Jésus. *“Mais Jésus avait parlé de sa mort”*, nous dit le récit (Jean 11:13). Voyant que ses disciples avaient mal compris sa référence au fait que Lazare était endormi, il leur a dit clairement : *“Lazare est mort”* (Jean 11:14). Ici, nous avons de la bouche même du Maître un point de vue à la fois très intéressant et réconfortant sur la mort. C'est comme un sommeil, ce qui signifie que ceux qui sont morts sont au repos, attendant, bien qu'inconsciemment, que le temps du Seigneur vienne les tirer du sommeil de la mort. Le sommeil se trouve ainsi être l'une des illustrations scripturaires pour nous aider à saisir le sens de la mort.

Il existe deux caractéristiques principales du sommeil. La première est que ceux qui dorment sont inconscients. Ils ne sont pas conscients de ce qui se passe dans le monde qui les entoure. Ils ne sont ni tristes ni heureux. Ils n'ont pas de soucis et ne ressentent aucun frisson de joie. Ils n'ont ni faim ni soif. À leur sujet, les Écritures déclarent : *“Les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien”* (Ecclésiaste 9:5).

Mais il y a une autre caractéristique du sommeil qui est aussi très significative quand on y pense comme une illustration

de la mort. C'est l'attente d'un réveil. La mère borde son enfant chéri dans son berceau pour la nuit, lui chante une berceuse apaisante jusqu'à ce que ses yeux se ferment dans le sommeil et que son petit cerveau entre au pays de l'oubli. L'enfant est alors inconscient, et la mère sort tranquillement de la chambre sur la pointe des pieds, heureuse dans son amour pour son chéri, et se réjouissant de son attente d'entendre le babillage délicieux de son enfant le lendemain matin. Il n'y a pas de larmes, pas de cœur endolori, pas de solitude ; car l'enfant dort simplement, et le matin il sera réveillé par la clarté imprégnant à nouveau la maison.

Au sujet d'une jeune fille qui était morte, Jésus a dit : *"La jeune fille n'est pas morte, mais elle dort"* (Matthieu 9:24). Ici encore, comme dans le cas de Lazare, Jésus parlait de la mort comme d'un simple sommeil; un sommeil, parce que du point de vue du droit à la vie donné par le Christ, il doit y avoir un réveil dans le matin du nouveau jour de la terre, au jour du règne de Christ qui se lèvera bientôt. Jésus dit à ses disciples : *"Notre ami Lazare dort ; mais je vais le réveiller"* (Jean 11:11). Jésus avait l'intention de réveiller Lazare du sommeil de la mort, et il l'a réalisé plus tard, à la

grande joie des sœurs de Lazare et de tous ceux qui l'aimaient.

POUR REVIVRE

Après avoir annoncé ses intentions à ses disciples, Jésus s'est rendu à Béthanie, chez ses amies Marthe et Marie. Marthe l'a rencontré alors qu'il s'approchait de leur maison et lui a délicatement reproché de ne pas être venu alors que son frère était encore en vie. Alors Jésus lui a fait une déclaration remarquable, des paroles qui ont résonné à travers les siècles depuis, réconfortant des milliers de personnes en deuil qui ont pu saisir leur merveilleuse simplicité et croire qu'un jour elles se réaliseront. Il lui a dit : *“Ton frère ressuscitera”* (Jean 11:23).

Voici le grand espoir de la Bible pour tous ceux qui sont morts : ils revivront. Mais remarquons que Jésus n'a pas dit à Marthe : *“Ne pleure pas, car ton frère n'est pas vraiment mort”*. Il était mort! Jésus avait dit clairement à ses disciples : *“Lazare est mort”*, et nous pouvons être sûrs qu'il ne contredirait pas cette vérité dans sa conversation avec Marthe ; ainsi son message de réconfort pour elle était que son frère ressusciterait, que celui qui était mort serait ramené à la vie.

Des siècles auparavant, le prophète Job avait dit : *“Si l'homme une fois mort*

pouvait revivre. . .” (Job 14:14.) Il est important de remarquer la manière correcte dont Job formule cette phrase. Il ne dit pas: “Si l’homme une fois réellement mort pouvait revivre. . .” ou “S’il y a quelque chose chez l’homme qui reste en vie après la mort du corps. . .”. Job savait que la mort était une réalité, une réalité sinistrement tragique. Il savait que la mort était une punition pour le péché, et parce que le monde entier de l’humanité était pécheur, tous mouraient. Ce que Job voulait savoir, c’était si les morts seraient ramenés à la vie, s’ils pourraient revivre ? Jésus a répondu à cette question pour Job, pour Marthe et pour tous ceux qui sont prêts à accepter la simple véracité de ses paroles : “*Ton frère ressuscitera*”.

Que les morts soient rendus à la vie dans le futur n’était pas une idée nouvelle pour Marthe, car elle croyait aux promesses de l’Ancien Testament qui renfermaient cette espérance bénie. Le prophète Job, après avoir dit : “*Si l’homme une fois mort pouvait revivre. . .*” a trouvé la réponse et l’a exprimée au sujet de sa propre espérance, en disant : “*J’aurais de l’espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu’à ce que mon état vînt à changer. Tu appellerais alors, et je te*

répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains” (Job 14:14, 15).

«LE DERNIER JOUR»

Dans une prophétie concernant l'espoir du destin ultime des enfants qui ont été tués par l'édit d'Hérode au moment de la naissance de Jésus, l'Éternel dit aux mères en pleurs, désignées dans la prophétie comme Rachel : *“Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Éternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi. Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Éternel ; tes enfants reviendront dans leur territoire”* (Jérémie 31:16, 17).

Marthe était probablement au courant de ces merveilleuses promesses assurant aux croyants un temps à venir où les morts, jeunes et vieux, seraient ramenés à la vie. De plus, Jésus avait été un visiteur fréquent chez eux, et elle avait sans doute entendu les merveilleuses paroles de vie telles qu'elles sortaient de ses lèvres inspirées. Ainsi, lorsque Jésus lui a dit : *“Ton frère ressuscitera”*, elle a répondu : *“Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour”* (Jean 11:24). Oui, elle savait que tous les morts *“ressusciteraient”*, qu'ils seraient réveillés du sommeil de la mort, parce qu'elle

savait que c'était le plan de Dieu pour toute l'humanité.

Qu'est-ce que Marthe voulait dire par "*dernier jour*" ? La Bible évoque en plusieurs endroits le mot "jours" pour désigner symboliquement des périodes d'action de Dieu pour le salut et la guérison de la race humaine. Ce sera au cours de la dernière de ces périodes que le plan de rétablissement divin atteindra son accomplissement. Le "*dernier jour*" du plan de Dieu durera mille ans; ce seront les mille ans du règne de Christ.

Le fait que l'on parle de cette période comme d'un "*jour*" est très significatif, car elle contraste avec les six mille ans d'expérience humaine qui la précèdent, auxquels les Écritures font référence comme un temps de ténèbres, une nuit de douleur et de mort. Concernant cette nuit sombre de péché et de souffrance, et le matin de joie qui suivra, le Psalmiste a écrit : "*Car sa colère dure un instant, mais sa grâce toute la vie ; le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse*" (Psaume 30:5).

Bien que David parle de la "*colère*" de Dieu, nous ne devons pas le considérer comme vindicatif ou comme prenant plaisir à la souffrance de ses créatures. Sa colère ne s'exprimera pas non plus dans le

tourment des méchants dans un enfer de feu éternel, ni dans un “purgatoire” pour une période limitée. Le Nouveau Testament nous parle de la “colère” de Dieu et explique qu’elle est déjà révélée du ciel contre toute iniquité (Romains 1:18). La colère de Dieu se révèle dans la condamnation à mort qui est imposée à toute la race humaine: *“Et comme tous meurent en Adam. . .”* (1 Corinthiens 15:22).

La grâce de Dieu se révèle toute la vie, déclare le psalmiste. (Psaume 30:5.) Ici, la grâce de Dieu contraste avec sa colère. Lorsque nos premiers parents ont transgressé la loi de Dieu, il leur a retiré sa grâce. Sans sa grâce, ils ne pouvaient pas continuer à vivre, donc automatiquement la phrase *“tu es poussière, et tu retourneras à la poussière”* a commencé à s’appliquer. Ils ont commencé à mourir (Genèse 3:19).

Et la race humaine n’a cessé de mourir depuis. Lorsque Dieu a voilé le soleil de sa grâce, une “obscurité” s’est installée sur la race humaine, une obscurité si dense qu’elle a été ressentie dans tous les maux et douleurs reliés au processus de la mort. Cette “nuit” de l’expérience du monde avec le péché et son résultat a en effet été une nuit de pleurs. Mais elle ne devait pas durer éternellement ! La nuit a été longue et morne, mais le matin vient, et avec la

venue du matin viendra aussi la joie promise, une joie qui sera sans limite quand la mort cessera de frapper ses victimes ; et ceux qui sont morts seront ressuscités par la puissance divine.

C'est ainsi que lorsque Jésus dit à Marthe : *“Ton frère ressuscitera”*, son esprit évoque naturellement cette merveilleuse image de joie qui viendra à toute l'humanité en ce nouveau jour où les bénédictions de la vie seront déversées sur tous, d'où sa réponse : *“Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour”*. Jésus n'a pas nié la véracité de ce que Marthe a dit. En effet, c'est sans doute à cause de son propre ministère dans cette maison de Béthanie que cet espoir d'un réveil général de tous ceux qui dorment dans la mort était si brillant dans le cœur de Marthe. Au contraire, Jésus a confirmé sa foi en disant : *“Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais”* (Jean 11 :25, 26).

“Je suis la résurrection et la vie”, a dit le Maître, signifiant qu'en ce jour futur où les morts seront rendus vivants et qu'Eden fleurira à nouveau, avec des frontières englobant toute la terre, il serait le canal de la divine puissance par laquelle tout s'accomplirait. Jésus est celui qui éclaire le

monde, la lumière de la vie (Jean 1:9 ; 8:12 ; 9:5). Le règne de son royaume amènera le “*jour*” de la santé et de la vie. Il sera ce que le prophète décrit comme le “*Soleil de justice*”, qui se lèvera avec “*la guérison sous ses ailes*” (Malachie 4:2).

LE CHRIST

“*Crois-tu cela ?*” a demandé Jésus à Marthe. Crois-tu que je suis Celui qui rendra la vie à ton frère en ce jour où le dessein d’amour de Dieu envers l’humanité sera accompli ? Et Marthe a répondu: “*Oui, Seigneur: je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde*” (Jean 11:26, 27). Depuis le moment où l’homme est tombé dans le péché et dans la mort, Dieu avait promis d’envoyer un Libérateur. La promesse a été faite à Abraham que sa “*postérité*» devait «*bénir toutes les familles de la terre*” (Genèse 12:1-3 ; 22:18). L’apôtre Paul explique que Jésus est cette “*postérité*” de la promesse (Galates 3:16). Marthe le savait aussi, et parce que le Christ promis devait bénir toutes les familles de la terre, elle savait que lui aussi devrait être “*la résurrection et la vie*”.

Déjà à l’époque de Marthe, la mort régnait depuis plus de quatre mille ans. Son propre frère était mort, alors elle

savait que si les promesses de Dieu de bénir toute l'humanité par le Christ devaient être accomplies, ceux qui dormaient dans la mort devraient être réveillés ; et elle croyait que Jésus était Celui qui le ferait, à la résurrection, au dernier jour.

“Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort” a dit Jésus (Jean 11:25). Voici une promesse définitive à tous les croyants d'un réveil du sommeil de la mort. Elle visait principalement à assurer à Marthe que la mort de Lazare n'était pas due à son manque de foi ou de loyauté envers Jésus. Lazare croyait en Jésus, mais il est mort. Cela a été vrai pour tous les croyants depuis cette époque jusqu'à maintenant. Mais Jésus nous assurait, à Marthe et à nous, que la mort n'est pas la fin : *“Quand même il serait mort”*, ou qu'il soit mort, *“Il vivra”*, c'est-à-dire qu'il sera ramené à la vie.

Jésus écarte ainsi le rideau de l'incertitude et donne un aperçu supplémentaire de ce *“dernier jour”* afin que nous puissions apprécier encore plus l'amour illimité de Dieu dans son don de vie pour toute l'humanité. Il a dit : *“Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais”*. Cette déclaration n'est pas vraie au temps présent parce que tous meurent maintenant. La vie future de toute l'humanité dépend de leur

réveil du sommeil de la mort. Mais tout sera différent en ce nouveau jour, ce jour où le *“Soleil de justice”* dissipera les ténèbres de la longue nuit du péché et de la mort, et apportera la lumière et la vie à toute l’humanité. Ceux qui vivront alors et qui croiront en Christ ne mourront jamais; ils resteront en fait vivants pour toujours en tant qu’êtres humains.

LE JUSTE ET L'INJUSTE

Qui sera vivant en ce *“dernier jour”*, ce jour de mille ans où les bénédictions de la vie éternelle seront assurées à tous ceux qui croiront alors ? Toute l’humanité sera alors vivante, car le plan de Dieu est de réveiller tout le monde du sommeil de la mort. Paul dit *“qu’il y aura une résurrection des justes et des injustes”* (Actes 24:15). Et Jésus déclare : *“Ne vous étonnez pas de cela ; car l’heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront”* (Jean 5:28, 29). La pensée réconfortante du reste de ce passage de l’Écriture n’a pas toujours été bien traduite. Correctement traduit, ce passage se lit comme suit : *“Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie ; mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement”* (Jean 5:29).

“Ceux qui auront fait le bien”, dit le Maître, ressusciteront *“pour la vie”*. Que

comprendre par “faire le bien” ? Chaque être humain ayant vécu, qu’il ait été soumis à une loi ou non, a eu à choisir entre faire le bien ou le mal. De nombreuses personnes ont choisi de faire le bien de leur vivant, et hériteront la vie à leur résurrection. Ceux qui, de plus, se sont engagés de leur vivant à suivre les traces de Christ, à faire sa volonté, pourront bénéficier d’une vie céleste avec Lui. Bien sûr, leur nombre sera réduit, puisque Jésus les appelle «petit troupeau» à qui le Père a jugé bon de donner le royaume (Luc 12:32). Quant à ceux qui ont fait le mal pendant leur vie, ils seront confrontés à la grande décision qui signifiera la vie ou la mort pour l’éternité (Actes 17:31). Lorsque Jésus a promis qu’ils sortiraient de la mort, il a dit qu’ils sortiraient vers ce qu’il a décrit par le mot grec *krisis*, c’est-à-dire un temps d’épreuve, où, s’ils se tournent vers Dieu, vers Jésus et la justice, ils n’auront pas besoin de mourir de nouveau, mais en croyant ainsi, ils “*vivront éternellement*” (Jean 6:51).

“CROIS-TU CELA?”

Quand Jésus a expliqué ce merveilleux espoir de la vie future à Marthe, il lui a demandé : “*Crois-tu cela ?*” C’est une

question qui nous tient tous à cœur aujourd'hui. Si nous pouvons exercer une foi authentique dans les promesses de Dieu, une grande partie de l'amertume et du chagrin disparaîtra de nos cœurs lorsque nos proches nous seront enlevés dans la mort. Si nous pouvons croire, nous saurons qu'ils ne sont pas partis pour toujours, qu'il y aura un retour glorieux des morts, un réveil du sommeil de la mort. Jésus a dit à ses disciples concernant Lazare : *"Je vais le réveiller"*, et Jésus revient à son second avènement pour réveiller du sommeil de la mort tous ceux pour qui il est mort. C'est son sacrifice qui a changé la mort d'un oubli éternel en un sommeil tranquille dont il y aura un réveil.

À QUEL POINT CELA SERA-T-IL LITTÉRAL?

Il y a eu tellement d'incompréhension concernant l'espoir de la résurrection que beaucoup ont du mal à saisir la réalité de ce que cela signifiera pour l'humanité. Mais il ne devrait pas y avoir de doute à ce sujet, car Jésus a donné des illustrations de la manière très littérale dont les promesses de Dieu doivent être accomplies. Lazare est l'une de ces illustrations. Après que le Maître a expliqué à Marthe la grande vérité de la résurrection générale, et qu'il

lui ait dit clairement qu'au "*dernier jour*" ceux qui s'éveilleraient et croiraient en lui ne mourraient jamais, il s'est rendu sur la tombe de son frère, et, utilisant la puissance divine, l'a rappelé de la mort.

Jésus a parlé à Lazare en disant : "*Sors*", et le récit nous dit que "*le mort sortit*" (Jean 11:43, 44). Jésus a alors donné instruction de lui enlever les vêtements funéraires, afin qu'il puisse à nouveau être libre de se mêler à sa famille et à ses amis. Il était de retour avec eux, le même Lazare qu'avant sa mort. Il n'était pas un fantôme, ni un revenant. Il n'avait pas besoin de faire tourner des tables ou de secouer des miroirs pour faire savoir à ses amis qu'il était parmi eux, puisqu'il leur avait été rendu, personnellement et physiquement. Tout comme Lazare était mort, il était maintenant en vie, et ses sœurs et amis se réjouissaient.

En cela, nous avons une illustration pratique et compréhensible de ce que cela signifiera pour la race humaine lorsque tous ceux qui sont dans leurs tombes entendront la voix de Jésus les réveiller du sommeil de la mort. Multipliez dans votre esprit mille millions de fois cette scène de joie à Béthanie lorsque Lazare entendit la voix de Jésus le réveiller de la mort, et vous comprendrez ce que Dieu

veut dire dans ses promesses de bénir toutes les familles de la terre. C'est cet objectif ultime de la venue de Jésus dans le monde qui a justifié le message des anges la nuit de sa naissance, ce message qu'ils ont décrit comme *"une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur"* (Luc 2:10, 11).

Avez-vous le cœur brisé parce qu'une personne qui vous est chère a été emportée par la mort ? C'est une expérience difficile, car un vide terrible est laissé dans la vie de ceux qui restent. Mais prenez courage; la séparation n'est pas éternelle. Dans le joyeux lendemain du plan de Dieu—un lendemain qui est maintenant proche—dans ce temps glorieux de retrouvailles, vous reverrez votre bien-aimé. En attendant, continuez à avoir foi dans les promesses de Dieu et dans sa capacité à tenir ces promesses. Et si vous le pouvez, partagez avec les autres la grande joie de l'espérance qui anime votre cœur et vous permet de traverser l'obscurité de la nuit. Et soyez sûrs que la joie viendra le matin .